

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Impact de la « Semaine de l'allemand » sur les attitudes des élèves face à l'apprentissage de l'allemand

Auteur	Broccard Valérie
Directeur	Genoud Philippe
Date	30.05.2018

Introduction

Dans notre société, l'importance à la fois économique et culturelle de la pratique des langues étrangères est reconnue. Dès les années 80, des initiatives pour promouvoir le bilinguisme dans le domaine scolaire ont vu le jour dans le canton de Fribourg. Notre recherche se base sur un projet d'immersion intégrant les élèves dans un cadre germanophone durant cinq jours. La « Semaine de l'allemand » a eu lieu pour la première fois en 2012 au CO de Sarine-Ouest. Le but de cette démarche proposée à l'ensemble des élèves de cette école est de leur faire découvrir toute la richesse et la culture de la langue allemande.

Si la mise sur pied de tels projets peut amener une augmentation de la motivation (Reverdy, 2013), nous visons à mettre en évidence dans notre travail d'éventuelles améliorations dans les attitudes socio-affectives des élèves vis-à-vis de l'allemand suite à la Semaine de l'allemand. Pour ce faire, nous comparons les attitudes des élèves avant et après ce projet. En effet, le concept d'attitude proposé par Triandis (1971) permet de mieux cerner la façon dont les élèves appréhendent l'apprentissage (dans notre cas, celui de l'allemand) en prenant en compte des facteurs cognitifs (utilité perçue et sentiment de compétence), affectifs (affects positifs et négatifs) et comportementaux (investissement). Nous avons également pour objectif de traiter la question du soutien parental et de l'investissement des enseignants perçus par les élèves.

Méthode

Notre enquête a été réalisée auprès des élèves du CO de Sarine-Ouest. Notre échantillon se compose de 177 élèves incluant une classe pour chaque année scolaire et pour chacun des trois types de classe. Afin d'évaluer les attitudes des élèves en lien avec leur apprentissage de l'allemand, le modèle de Genoud et Guillod (2014) a été adapté étant donné qu'il vise à la base à mesurer les attitudes socio-affectives vis-à-vis de l'apprentissage des mathématiques. Nous avons ainsi fait passer deux questionnaires auto-rapportés qui se sont inspirés de ce modèle, un premier avant la Semaine de l'allemand et un second suite à cette semaine particulière.

Le pré-questionnaire distribué aux élèves comporte trois parties. La première partie vise à évaluer les attitudes des élèves face à l'apprentissage de l'allemand. La deuxième se concentre sur les quatre compétences testées lors des cours d'allemand et les différentes formes de travail. La dernière concerne l'auto-évaluation des compétences orales et écrites en allemand dans le contexte quotidien ainsi que les attitudes des parents vis-à-vis de cette langue. Le post-questionnaire reprend les 29 items de la première partie du pré-questionnaire sur l'évaluation des attitudes. Sa deuxième partie se focalise quant à elle sur la Semaine de l'allemand et sur l'appréciation qu'en font les élèves.

Résultats

L'analyse des résultats (voir figure 1) indique que les attitudes n'évoluent en moyenne quasiment pas entre le pré-test (avant la Semaine de l'allemand) et le post-test (après la Semaine de l'allemand). On constate même une légère détérioration des attitudes pour certaines dimensions.

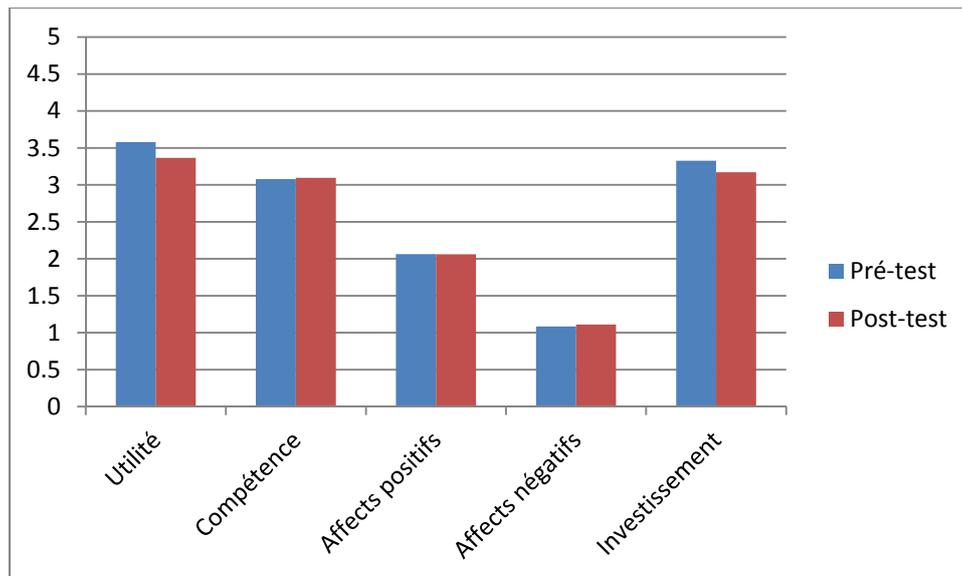


Figure 1. Attitudes des élèves au pré- et au post-test

Nous avons également analysé les différences pré-post à la lumière de différents sous-groupes : type de classe, année de scolarité, cursus et genre. En dépit de quelques différences que l'on peut qualifier d'anecdotiques, on trouve un pattern toujours très similaire à ce qui est présenté pour l'ensemble des élèves.

Ce constat peut paraître a priori relativement décevant. Toutefois, nous avons poursuivi nos analyses et constatons tout de même que – pour chacune des dimensions des attitudes – plus d'un tiers des élèves (voire presque la moitié d'entre eux parfois) présente des scores plus élevés au post-test comparativement au pré-test. Il nous a alors semblé pertinent de comprendre les raisons qui permettraient d'expliquer pourquoi un effet positif est perceptible chez certains élèves et non chez d'autres.

En visant cet objectif, nous avons pu mettre en évidence que pour la plupart des dimensions (et en particulier pour l'utilité perçue, le sentiment de compétence et l'investissement dans les apprentissages en cours « régulier » d'allemand), c'est lorsque les élèves ont perçu une implication importante de la part de leurs enseignants que les scores au post-test se révèlent meilleurs qu'au pré-test. Les réactions positives de la famille (évaluées par le fait que les parents se sont intéressés à cette démarche, ont par exemple proposé de parler ou de regarder la télévision en allemand) peuvent également être mentionnées, mais de manière moins marquée.

Conclusion

En se basant uniquement sur les moyennes de l'ensemble des élèves, nous constatons que l'impact de la Semaine de l'allemand sur les attitudes des élèves s'avère relativement faible (voir figure 1). Grâce à une analyse plus détaillée de nos données, nous pouvons mettre en évidence que cette démarche semble porter ses fruits lorsque les enseignants participent activement et valorisent l'allemand durant cette semaine. En effet, les élèves ont été visiblement sensibles aux efforts faits par les enseignants malgré certaines difficultés qu'ils ont pu rencontrer. Les élèves ont peut-être compris qu'il était possible de se faire comprendre sans une maîtrise parfaite de la langue au niveau du vocabulaire, de la grammaire et/ou de l'accent. Par ce biais, ils ont pu appréhender l'allemand comme moyen de communication et non comme discipline scolaire.

Ainsi, même si les effets ne sont pas massifs et que notre méthodologie comporte quelques limites détaillées dans le mémoire, cet engagement du corps professoral est sans aucun doute un facteur clé de la réussite de la Semaine de l'allemand. Dans cet ordre d'idée, toute piste permettant aux enseignants de s'investir plus encore durant cette semaine serait donc à promouvoir pour amplifier les effets de la démarche, tout en cherchant également – même si cela peut s'avérer plus difficile – à impliquer en parallèle l'entourage familial dans le processus.

Bibliographie

Genoud, P.A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Education*, 20, 140-156.

Reverdy, C. (2013, février). Des projets pour mieux apprendre ? *Dossier d'actualité Veille et Analyses*, 82. Consulté le 25 janvier 2018, sur <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/82-fevrier-2013.pdf>

Triandis, H.C. (1971). *Attitude and Attitude Change*. New York: Wiley.